

## Spectacle en rapport avec la journée de formation du vendredi 4 avril 2014 à la HEP Vaud

Par Françoise-Hélène Brou, critique d'art et rédactrice à la revue **Scènes Magazine**

### « Musique et silence » : au-delà des préjugés...

« Nous ne devons pas craindre ces silences, nous devons les aimer. »  
(John Cage, *Lecture on nothing*, 1949)

Le but du projet « Musique et Silence » conçu et mis en œuvre conjointement par l'Ecole cantonale pour enfants sourds (ECES) et la Haute école pédagogique du canton de Vaud (HEP-VD) a pour objectif de permettre à des élèves sourds ou malentendants de s'approprier les éléments musicaux à travers la maîtrise d'un instrument qui peut être sa voix, son corps ou un instrument de musique. Rappelons que la très grande majorité de ces élèves poursuivent maintenant leur scolarité dans les classes régulières du canton. Une telle démarche est-elle utopique? Sûrement pas si l'on considère que d'une part toute expression artistique permet d'associer les univers de la pensée, du sensible et de l'imaginaire. La science a démontré d'autre part que l'expérience de la musique ne passe pas que par la voie auditive, l'objet sonore agit autant sur le corps physique et psychique que sur l'être social et ses interactions avec un groupe.

Tout aussi patents sont les constats établis par les médecins, les enseignants et les enseignants spécialisés : le jeu instrumental attire l'élève sourd, plaisir du geste, de la manipulation, de la découverte et de la production. Mieux encore, l'élargissement du champ des possibilités pédagogiques offert par l'éducation musicale entraîne des retombées bénéfiques sur la scolarisation, car en effet travailler la musique avec ces sujets stimule non seulement leur capacité d'audition, mais les amène aussi à se révéler, se raconter, pour mieux affirmer leur personnalité.

Soulevons maintenant un double paradoxe : d'abord, le silence n'existe que par rapport au bruit ; le silence s'écoute, le silence s'entend, le silence est multiple. Aussi pour goûter l'univers des sons, de la parole, de la musique, faut-il des espaces de silence. Ensuite, le monde des personnes sourdes est loin d'être silencieux, il est peuplé de mille rumeurs, bruits ambiants, vibrations, mais également de sons qu'elles émettent. C'est pourquoi de nombreux artistes se sont intéressés au malnommé « Monde du silence », afin de montrer que loin d'être un néant, celui-ci recèle des dimensions susceptibles de bouleverser la perception de l'espace et du temps, ouvrant sur l'expression d'un monde intérieur où le langage ne prime plus.

En 1952 John Cage compose **4'33'' for piano**, soit quatre minutes trente-trois secondes de silence total. Ses études sur le silence l'amènent alors à développer une attention accrue sur toute chose, il décrira cette expérience comme l'ouverture d'une porte sur des possibilités illimitées ou comme une explosion de liberté et de créativité. Il faut associer à la démarche de John Cage celle du peintre Robert

Rauschenberg qui avec ses toiles monochromes de 1951-52 **White paintings** et **Black paintings** tente également de réduire la peinture à sa nature essentielle pour rejoindre la possibilité d'une expérience pure. Là encore, plutôt qu'offrir des espaces vides, ses œuvres se présentent « comme des écrans hypersensibles, des aéroports de lumières, d'ombres et de particules. », c'est ainsi que les définissait John Cage dans ces années de bouillonnement culturel.

Dans le domaine scénique, Robert Wilson a changé la face du théâtre contemporain avec **The Deafman Glance** (*Le Regard du sourd*), un spectacle entièrement muet d'une durée de sept heures, créé en 1971 pour le Festival de Nancy. Wilson a travaillé avec un enfant sourd et muet dont il met en scène la vision du monde. Repoussant la frontière des sens, tout le corps est convoqué - tant du côté acteur que spectateur -, c'est à lui de regarder, de comprendre, de sentir. Louis Aragon qui assista à la représentation l'évoqua comme « une extraordinaire machine de liberté [...] Le spectacle est celui d'une guérison, la nôtre, de l'art figé, de l'art appris, de l'art dicté. » (« Lettre ouverte adressée à André Breton » in : *Les Lettres françaises*, 1971).

Ces exemples témoignent que le silence a pris sens et s'impose désormais comme une composante fondamentale, à l'origine d'un véritable renouveau artistique et esthétique. Dans cette perspective, le projet de monter un spectacle sur le thème du flamenco avec des enfants sourds ou malentendants constitue à bien des égards l'illustration vivante que l'univers de la création est ouvert à tous. Par conséquent, les différences peuvent être exploitées comme autant de facteurs d'intégration et d'enrichissement à la fois personnels et collectifs.

### **Monter un spectacle de Flamenco**

Issus de traditions ancestrales entrées en fusion avec le folklore populaire andalou, chant et danse flamenco constituent dès le XVIIIe siècle un genre spécifique inscrit aujourd'hui par l'UNESCO au patrimoine immatériel de l'humanité. Le flamenco s'organise autour de trois axes : le chant (*cante*); la danse (*baile*); et la guitare (*toque*). D'autres instruments, parmi lesquels les castagnettes, ainsi que les claquements de mains (*palmas*) et les martèlements des pieds, sont également utilisés. Sur le plan expressif, le flamenco est lié au sort et pérégrinations des Gitans qui arrivèrent en Espagne au XVe siècle, aussi aborde-t-il les plus profondes émotions qui forment l'expérience humaine. La démarche pédagogique poursuit et développe une première étape d'initiation musicale entreprise il y a deux ans autour du conte musical de Serge Prokofiev **Pierre et le Loup**. Dans le précédent cursus, des élèves sourds avec des camarades entendants ont eu l'occasion d'accompagner un ensemble symphonique, soit en jouant des percussions, soit en dirigeant l'orchestre. Au vu du succès rencontré et des liens d'amitié tissés entre les participants, la nouvelle expérience est conduite par la même intervenante musicale, Nathalie Marin, cheffe d'orchestre, qui a choisi cette année d'aborder la musique Flamenco. Pour la seconder la musicienne a invité dans cette aventure le guitariste Serge Lopez dont le style musical est un mélange détonant entre musique classique, Flamenco, World music et Jazz, enfin un groupe d'éducateurs-trices spécialisé-e-s de l'ECES encadre également le projet. L'objectif visé par les intervenants est double ; il s'agit d'amener ces élèves à diriger, expérience déjà abordée lors de la première étape, puis à jouer d'un instrument, ce qui constitue le focus de la seconde

étape. Ce nouveau défi va permettre à une quinzaine d'élèves sourds ou malentendant, intégrés pour la majorité d'entre eux avec leurs camarades entendants en classe régulière, de présenter un spectacle qui explore les accès possibles au monde musical que certains aprioris auraient pu exclure.

### **Premier temps : diriger**

Grâce à un travail autour de la gestualité, la musique étant aussi une forme d'expression visuelle et non uniquement sonore, la cheffe d'orchestre Nathalie Marin propose un travail musical avec les enfants sourds. Le chef d'orchestre utilise des codes visuels pouvant se rapprocher de la langue des signes, aussi les enfants sourds peuvent-ils donc communiquer « musicalement » et devenir à leur tour chefs d'orchestre, diriger leurs camarades jouant des percussions, les musiciens Serge Lopez, guitariste et Nathalie Marin au piano.

### **Deuxième temps : jouer d'un instrument**

Le rythme est l'un des éléments fondamentaux de la musique, il fait par ailleurs partie intégrante de l'être humain par le biais du rythme cardiaque. Le guitariste Serge Lopez propose un travail rythmique et corporel à partir de la musique flamenco. Le rôle des pieds et des mains (les palmas) est primordial dans la musique flamenco. Les élèves sourds pourront donc apprendre à accompagner des pièces de musique flamenco, interprétées à la guitare par Serge Lopez. Par ailleurs, Serge Lopez initiera ces élèves sourds à la guitare. La position du guitariste, plaquant sa guitare contre lui permet de sentir les vibrations émises par les cordes, les enfants sourds peuvent donc jouer de cet instrument puisqu'ils en perçoivent le résultat de manière concrète, de sorte que la musique n'est ainsi plus seulement réservée aux personnes entendantes, mais qu'elle devient un bien partagé par tous.

Les premières rencontres de préparation du spectacle entre les musiciens et ces élèves ont déjà révélés la soif de ceux-ci à découvrir les possibles qui leur sont proposés. Preuve en est qu'une quinzaine d'entre eux se sont inscrits fermement à un camp de répétition résidentiel qui aura lieu durant la semaine qui précède le spectacle musical.